

Bonheur contre Alzheimer

Questions à Thierry Vermont, auteur du projet «Happython»

Le challenge de cet artiste : propager un Virus du Bonheur ! Ses approches sont créatives, insolites, parfois pédagogiques, et la manière dont il fait germer ce virus dans le monde est originale. À l'occasion de ce 5^e colloque, il exposera et interviendra pour nous expliquer l'histoire et les applications étonnantes du Happython.

Pourriez-vous nous parler du Happython ?

C'est un happening pour créer un Record du Monde des Moments heureux. Le mot Happython est une compression de «Happy» et de «Marathon». Pour atteindre ce défi, il suffit de vous poser cette question : «Qu'est-ce qui vous rend, ou vous a rendu, heureux ?», d'obtenir une réponse satisfaisante, avec votre prénom, votre âge et la ville, et de la poster sur le site www.happython.com. Plus de 56 000 témoignages heureux venant du monde entier et de personnes âgées de 2 à 108 ans ont été collectés.

Qu'est-ce qui vous a motivé pour réaliser ce projet ?

Nous avons passé beaucoup de temps à voir nos différences et nous oublions parfois nos points communs essentiels : nous sommes tous nés, nous faisons le maximum pour éviter la souffrance, rechercher le bonheur, et nous allons tous mourir ! Plus sérieusement, je ne sais pas ce qui m'a motivé ultimement, mais je sais que je continue d'y prendre du plaisir.

Quels ont été les principaux événements qui marquent l'évolution de cette dynamique ?

En 1998, les premières exposi-

tions avec les séchoirs à linge «Porte-Bonheurs» épinglés de témoignages heureux dans les galeries, les bureaux de Poste. Ensuite, la création du site Internet, le 12 septembre 2001. L'arrivée des Agents du Bonheur qui ont commencé à poser l'Heureuse question à leur famille et voisins, en Europe, au Maghreb, aux États-Unis, etc.

L'exposition pour Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture, où pendant un an des reportages vidéos ont été réalisés à Mons en Barœul, et 5 000 témoignages ont été collectés. En 2006 où une équipe d'allocataires du RMI ont aussi opéré joyeusement à Jeumont. Les maires avaient remis des Trophées Happython aux participants qui avaient propagé le virus. Des expos, des présentations, et en parallèle, un travail conceptuel et technique, pour le développement à l'international. L'an dernier, un concours happening de Villes et Villages Heureux, où un certificat a été décerné et envoyé aux communes dont les habitants avaient fait preuve d'initiatives heureuses.

Internet semble jouer un rôle important dans votre œuvre, pourquoi ?

Sur le site, vous pouvez déposer un témoignage et aussi devenir Agent du Bonheur pour poser cette question à d'autres. Pour chaque témoignage, vous êtes récompensé de 20 «Points de Présence», pour développer votre «Capital d'Attention». Vous misez votre capital sur la ville de votre choix, pour propager le Virus du Bonheur. Vous devenez Heureux Actionnaire, et quand un certain seuil est atteint dans la ville, vous recevez des dividendes pour le bonheur qui arrivera ensuite dans ce lieu, visible

sur une carte.

L'intention est de créer une carte mondiale des interactions inspirantes et voir la progression du Capital d'Attention Collective (CAC). Rendre visible le «Pote-en-Ciel» actif de l'humanité via une plateforme globale où l'individu s'amuse à vivre ses valeurs, et rapporte ses actions sur l'interface.

Qu'est-ce qui vous amène à participer à ce colloque sur le thème d'Alzheimer ?

Une amie qui travaille avec le personnel soignant proche des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer m'a proposé de réfléchir à une application créative dans ce milieu. Ces personnes sont particulièrement sensibles aux émotions, alors si l'accent est mis sur la valorisation des échanges bienveillants, cela peut créer un effet... heureux !

J'ai fait un appel aux soignants, aux membres de familles concernés, et aux personnes elles-mêmes (qui pouvaient témoigner) à devenir Agents du bonheur. Les messages continuent d'arriver et le résultat de ces échanges fera l'objet de l'exposition durant le colloque. Je profite de cet entretien pour amplifier cet appel et inviter ceux qui le souhaitent à nous rejoindre dans cette dynamique.

Et vous ? Qu'est-ce qui vous rend heureux ?

Ce qui me rend heureux, c'est de voir certaines personnes, d'abord surprises par la question, prendre un temps de réponse en souriant, apprécier ensuite leurs témoignages heureux dans l'exposition, et sentir la possibilité d'un virus du bonheur collectif se propager à travers le temps et l'espace. ■